

[Text]

Mr. Thacker: Mr. Chairman, I want to compliment the province on this excellent brief because it picks up on a point that we are coming to be aware of, that, in the last year or two, under EPF the mix and percentage of finances is substantially different than at the start where it was sort of front-end loaded, and that the rate of increase, from last year to this year, of the federal percentage is only 1 per cent as compared to an increase of 9 per cent three or four years ago. And as well, we know, as a result of the October budget, which is pouring enormous oil and gas revenues into the federal government, that it is going to be an entirely different mix in percentages in a year or two as well. And I think provinces will have to watch it very carefully in negotiations.

The question I want to tap is the Premier's long experience, in Canada, as to the balance that we have between the right of individuals to remain in their region or province as compared to their obligation to move to where the economics provide it, and I say that within the Canadian context of, after confederation and the tariff structures that poured wealth and people into Ontario. Certainly we had a mad hemorrhage out of the west during the 30s and 40s, where all of our young people had to go to Ontario to get a job. It seems to me, then, that we put into place a system of Canada assistance, unemployment insurance and taxing structures that keep people in regions where they are now. And then I am worried about that, in the west, where we need tens of thousands of people to take over the development of the resources, oil and gas, coal and water. How do you react to the general proposition that the existing mix of Canada assistance and unemployment insurance is hampering that forth-and-back flow of people to where they are needed to develop the nation? What do you think of our balance, right now, and how could it be changed to your mind?

Mr. Hatfield: I must say I have not considered the concept that unemployment insurance and these transfer payment programs, actually, have caused people to resist going where there were opportunities. First of all, I think our experience in this province has been that most people want to stay here if they can find job opportunities here. There are people who want to leave the province, for one reason or another. There are some people who, regardless of whether or not they wish to leave the province, have to leave because of their particular skill, or because they have no job opportunity here. But essentially they want to stay here.

• 1250

I think it—I just do not know how to answer your question, put that way. Somehow you are suggesting, it seems to me, that programs should be tailored so that there should be more mobility. Perhaps when it comes to pensions that might be the case, but I do not think the programs that we have now are a disincentive to move.

Mr. Thacker: That is an interesting response, and again I guess I just come at it from a western perspective where, within my own riding, there are two coal mines going to be developed and we are going to need 600 miners; and even given the enormous unemployment rate, and the number of people

[Translation]

M. Thacker: Monsieur le président, je tiens à féliciter la province de cet excellent mémoire, car il met l'accent sur un aspect dont nous sommes de plus en plus conscients, à savoir que depuis un an ou deux, la répartition et la proportion des fonds en vertu du FPE diffèrent considérablement de ce qu'elles étaient au départ, lorsqu'on avançait ni plus ni moins les fonds. De plus, le pourcentage fédéral n'a augmenté que de 1 p. 100 cette année, par comparaison à une augmentation de 9 p. 100 il y a trois ou quatre ans. Nous avons également, par suite du budget d'octobre qui déverse d'énormes recettes du pétrole et du gaz dans les coffres du gouvernement fédéral, que les pourcentages seront tout à fait différents dans un an ou deux. Les provinces devront faire bien attention lors des négociations.

Je voudrais profiter de la longue expérience du premier ministre au Canada et aborder la question de l'équilibre qui existe entre le droit des personnes de rester dans leur région ou leur province et leur obligation de déménager là où les débouchés existent. J'en parle dans le contexte canadien, après la confédération et les structures tarifaires qui ont inondé l'Ontario de richesses et d'habitants. Certes, l'Ouest a été drainé pendant les années 30 et 40, lorsque tous nos jeunes devaient se rendre en Ontario pour trouver un emploi. Nous mettons ensuite en place un régime d'assistance, d'assurance-chômage et de fiscalité qui garde les gens dans les régions où ils se trouvent maintenant. Maintenant, cela me préoccupe, car l'Ouest a besoin de dizaines de milliers de bras pour mettre en valeur ses ressources, le pétrole et le gaz, le charbon et l'eau. Que pensez-vous de l'idée que la combinaison actuelle de l'assistance publique et de l'assurance-chômage nuit à ce déplacement des gens vers les endroits où on en a besoin? Que pensez-vous de l'équilibre maintenu à l'heure actuelle et comment devrait-on le changer d'après-vous?

M. Hatfield: J'avoue que je n'ai pas réfléchi à l'idée que l'assurance-chômage et ces paiements de transferts aient dissuadé les gens de se rendre là où des débouchés existent. Tout d'abord, nous avons constaté dans notre province que la plupart des gens souhaitent rester ici s'ils peuvent y trouver des possibilités d'emploi. D'autres veulent quitter la province, pour une raison ou une autre. D'autres, qu'ils veulent ou non quitter la province, sont obligés de le faire à cause de leurs compétences personnelles ou de l'absence de débouchés. Mais en général, ils veulent rester ici.

Je ne sais trop comment répondre à une question formulée dans ces termes. Vous semblez suggérer que les programmes devraient être conçus de façon à accroître la mobilité. C'est peut-être vrai dans le cas des pensions, mais je ne crois pas que les programmes actuels soient un facteur de dissuasion.

M. Thacker: C'est une réponse intéressante. Je suppose que j'aborde la question du point de vue de l'Ouest où, dans ma propre circonscription, on envisage d'exploiter deux mines de charbon pour lesquelles on aura besoin de 600 mineurs. Toutefois, malgré le taux de chômage élevé et le nombre de presta-